

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (Du 30 septembre 1904, 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 5 P. M.) and Temperature (Celsius, Fahrenheit).

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

La Paix. La Paix et ses Maladies. Le Drapeau des Volontaires. Les Vainqueurs de Paris, Faut-il...

La Paix Universelle

La guerre engagée entre les Russes et les Japonais, les jonques et les navires japonais déjà livrés, l'agglomération de navires avec leurs équipages en un moment...

C'est en France, dit-on, que l'idée de paix universelle a le plus profondes racines; ces racines s'étendent même au point d'inspiration des législations...

L'héritier d'Italie.

Les princes héritiers des grandes monarchies ont la coquette idée de se faire désirer, mais en fait, ils viennent, et c'est l'essentiel...

LES Grandes manœuvres De 1904 en France.

Aujourd'hui, l'armée n'est plus un corps à part dans la nation, écrit un correspondant. Tous les citoyens passent sous les drapeaux et participeraient, en cas de besoin, à la défense du pays...

Et du Nord-Ouest, consacrer jusqu'à trois journées consécutives à l'exécution d'un même engagement, ce qui a permis d'en suivre avec soin toutes les phases...

Le haut commandement en France.

Il y a constamment de bonnes chambrées au théâtre de l'Opéra Français où la troupe Baldwin-Melville joue "For Her Children's Sake"...

THEATRES.

OPERA FRANÇAIS. Il y a constamment de bonnes chambrées au théâtre de l'Opéra Français où la troupe Baldwin-Melville joue "For Her Children's Sake"...

ORPHEUM.

L'Orpheum donne le programme est fort goûté des amateurs de vaudeville, ne désemplit pas.

CRESCENT.

Comme tous les jours de cette semaine la salle du Crescent sera foule aux deux représentations de "Devil's Action" aujourd'hui...

GRAND OPERA HOUSE.

Le talent dont font preuve les artistes de la troupe du "Grand" dans le beau drame qui a pour titre "Humanity" porte à son comble l'enthousiasme des spectateurs...

Après avoir débuté dans San-tuzza Mlle Brooks a appris et chanté en douze semaines six autres grands rôles.

L'ESPRIT DES AUTRES

—Et vous aimez beaucoup le piano, monsieur! —Mon Dieu, mademoiselle, comme "sois", comme ça!

L'ABEILLE

TROIS EDITIONS DISTINCTES Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 l'an, \$1.00 le mois.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00 l'an, \$0.25 le mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition est comptée dans notre édition hebdomadaire, non abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'abonner envoient l'abonnement aux marchands.

NOUS AGENTS PEUVENT FAIRE LEURS REVENUS PAR MANDATS-POSTAUX OU PAR TRAITES SUR EXPRESS.

Après avoir débuté dans San-tuzza Mlle Brooks a appris et chanté en douze semaines six autres grands rôles.

Discours de M. Omer Villeré.

Nous sommes redevables à M. Omer Villeré d'un exemplaire du discours qu'il a prononcé à l'Exposition de St. Louis, le jour consacré à la Louisiane, le 24 septembre...

Le haut commandement en France.

Quant à la cavalerie, elle a manifesté, elle aussi, une préoccupation très vive de prendre part à la bataille. A maintes reprises, aussi bien dans la Côte d'Or que dans la Meuse ou dans l'Orne, elle a exécuté une série de charges, soit contre la cavalerie adverse, soit contre l'infanterie et l'artillerie...

THEATRES.

OPERA FRANÇAIS. Il y a constamment de bonnes chambrées au théâtre de l'Opéra Français où la troupe Baldwin-Melville joue "For Her Children's Sake"...

ORPHEUM.

L'Orpheum donne le programme est fort goûté des amateurs de vaudeville, ne désemplit pas.

CRESCENT.

Comme tous les jours de cette semaine la salle du Crescent sera foule aux deux représentations de "Devil's Action" aujourd'hui...

GRAND OPERA HOUSE.

Le talent dont font preuve les artistes de la troupe du "Grand" dans le beau drame qui a pour titre "Humanity" porte à son comble l'enthousiasme des spectateurs...

—Parce que tu l'as appelé adorable! —Oui! —Qu'est-ce qu'il t'a fait? Malvina Guérol détacha de son cou les bras serrés de son fils.

—Je ne peux pas te raconter, Marcel, tu es trop petit encore. Je ne puis pas te dire ce qu'il est pour toi... ce qu'il a été pour moi, cet homme... tu le sauras un jour, quand tu pourras comprendre et juger... et tu jugeras alors, entre lui et ta mère... —Ah! oui, c'est un misérable! tu as dit qu'il t'a fait mettre en prison!

—Tais-toi! ne crie pas cette chose... ou nous chasserait de partout... nous n'aurons plus de pain.

—N'avez pas peur... personne ne le saura... Maman il t'a fait mettre en prison!

—Et l'enfant, immobilisé par le geste de sa mère, serrait ses bras poings, au bout de ses bras raidies.

—Avant qu'elle eût répondu, il répéta l'interrogation, revenant si souvent dans la bouche des jeunes: —Pourquoi!

—Tu le sauras aussi... plus tard... que tu te sois enr...

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

LA DELAISSEE

Par Georges Maldague.

PREMIERE PARTIE

Mensonge d'Amour.

VI

Dans l'antichambre M. Gauscourt ordonnait au valet de

conduire son hôte vers l'appartement qui lui était destiné.

—Mon, prononça-t-il en se tournant vers ce dernier, je vais procéder toute de suite à l'exécution.

Et Leferrier, avec un geste d'apaisement: —Vous savez, mon cher Gauscourt, je ne vous y force pas...

—Ne craignez rien... Je vous répète que je vais lui offrir un mois en dédommagement... il veut mieux du reste que ma fille ne revienne pas son gamble...

—Pour cela, je suis de votre avis... enfin, faites pour le mieux.

—N'avez pas peur... je ne suis pas un ogre... moins méchant que je n'en ai l'air...

—A qui le dites-vous? Et Gérard Leferrier avait un bizarre sourire, un sourire comme forcé et voulu où il y avait du sarcasme et de l'appréhension.

Il montrait le même escalier pour se séparer seulement sur le palier, l'un prenant à droite, l'autre à gauche.

Malvina Guérol occupait auprès d'Odette une pièce à laquelle la chambrette de son fils, une espèce de grand cabinet, se trouvait contiguë.

Il entrât dans ses fonctions de veiller le soir comme le jour sur la petite infirme, Pans de ces obligations, d'ailleurs aléatoires, Odette ayant en général, un très bon sommeil.

—Lorsque le maître entra, la jeune femme affaissée sur un siège, la tête renversée sur le dossier, gardait une immobilité douloureuse.

De ses paupières closes, filtraient une à une, des larmes qui coulaient comme un lent ruissseau, sur ses joues blanches.

—Elle ne semblait point avoir conscience, des caresses de son fils, demi-conché sur ses genoux, et lui entourant la tête de ses bras.

—Ce fut l'enfant qui se leva en entendant pousser la porte. Sa mère ouvrit la yeux. M. Gauscourt était devant elle.

—Même plus une nuit ici! —La scène de tout à l'heure est trop grave pour que vous demeuriez sous ce toit plus de temps qu'il n'en faut pour faire votre malice...

—A un simple domestique on donne ses huit jours.

—Et on les lui paie pour qu'il s'en aille immédiatement quand on ne veut plus qu'il reste chez soi.

—Je ne sais pas entrée chez vous absolument comme domestique.

—En effet, puisque vous en avez pour vous servir.

—C'est ce qui fait que vous agissez vis-à-vis de moi plus mal que vous n'agiriez avec eux.

—C'est ce qui fait qu'en vous soldant à ce jour votre compte, je vous remettrai un mois d'appointements comme dédommagement.

—Elle fit un instant sans répondre.

—Puis son visage crispé prenait une expression farouche: —Je l'accepterais, ce mois d'appointements... Le sort qui m'a poursuivie, des que cet homme a mis un pied dans ma vie, a continué après une trop courte accalmie...

—Je suis revenue d'Amérique sans un sou. La situation ici, du côté pécuniaire, était insupportable... je dois la quitter sans avoir eu le temps de mettre de côté suffisamment pour attendre

autre chose.

—Je ne puis retourner avec mon enfant chez mes vieux parents pour leur être à charge, ils se suffiraient à peine...

—Donnez-moi cent argent, c'est pour Marcel, et je prends le train ce soir pour Paris.

—Vous passerez à mon bureau avant de vous en aller, je vous solderai.

—Je serai prête dans une demi-heure, trois quarts d'heure au plus tard.

—Vous n'avez un train à Paris qu'entre neuf et dix heures du soir.

—J'aimerais mieux attendre à la gare qu'ici.

—Il y fera froid.

—Il y a une anberge en face où nous aurons chaud tous les deux.

—Comme vous voudrez, l'auto va emmener vos bagages.

—Une simple petite malice. Déjà sur le seuil, M. Gauscourt s'arrêta.

—Je ne veux pas que ma fille revienne Marcel.

—Ne craignez rien, elle ne le reverra pas.

—Et vous savez, pas de cadeaux avec les domestiques. Malvina Guérol, tola l'ancien négociant d'un air sombre.

—Pour qui me prenez-vous? Je vous ai dit, que je ne faisais pas partie de la valetaille.

—C'est bien... Vous pourriez prendre un ton plus poli...

Nous n'avons jamais été à ta et

à toi.

Il sortit.

—Marcel s'accrocha à sa mère.

—J'aurais aimé embrasser Odette, avant de nous en aller.

—Non, mon petit.

—L'enfant ne répondit, point, desserrant son étreinte.

Comme Malvina ouvrait la malice, tirée d'un large piécard lui servant de garde robe, elle entendit un gros sanglot.

—Tu pleures à intervalles-t-elle, en hochant la tête, comme si elle eût voulu se débarrasser de son affaire le coffre de bois noir.

—J'ai bien Odette... Elle le regarda.

—Et alors tu n'aimes plus ta mère?

Elle tendait tout grands ses bras.

—Il s'y jeta, approchant les siens, comme tout à l'heure à son cou.

—Oh! si! si!... J'aurais tout de même voulu lui dire au revoir.

—Il vant mieux pas... Tu lui ferais de la peine, tu le rendrais malade, et ça n'avancerait à rien.

—Pais il faut avoir du cœur, mon chéri... tu vois, on nous chassera.

—Oui, on nous chassera... pour quoi?

—Parce que... tu l'as bien entendu tout à l'heure, ce monsieur...

—Oui... M. Leferrier.

—C'est lui qui nous fait chas-

ser...

—Parce que tu l'as appelé adorable!

—Oui! —Qu'est-ce qu'il t'a fait? Malvina Guérol détacha de son cou les bras serrés de son fils.

—Je ne peux pas te raconter, Marcel, tu es trop petit encore. Je ne puis pas te dire ce qu'il est pour toi... ce qu'il a été pour moi, cet homme... tu le sauras un jour, quand tu pourras comprendre et juger... et tu jugeras alors, entre lui et ta mère... —Ah! oui, c'est un misérable! tu as dit qu'il t'a fait mettre en prison!

—Tais-toi! ne crie pas cette chose... ou nous chasserait de partout... nous n'aurons plus de pain.

—N'avez pas peur... personne ne le saura... Maman il t'a fait mettre en prison!

—Et l'enfant, immobilisé par le geste de sa mère, serrait ses bras poings, au bout de ses bras raidies.

—Avant qu'elle eût répondu, il répéta l'interrogation, revenant si souvent dans la bouche des jeunes: —Pourquoi!

—Tu le sauras aussi... plus tard... que tu te sois enr...